

et qui lui assure une longue vie ; me conformant au texte surnaturel de la Pureté supérieure<sup>1</sup>, je jette mon écrit impérial dans la grotte des immortels du Tseu-kai<sup>2</sup> ; mais, comme ma dignité en souffrirait si je venais en ma qualité de souverain, je ne puis aller moi-même rendre hommage. Avec respect, j'ordonne au religieux taoïste Souen Tche-leang de se charger de cette tablette véridique pour que (la divinité) soit informée. Que les dragons d'or transmettent<sup>3</sup> cela par relais postaux.

La planète de l'année étant dans les signes wou-yin, le sixième mois<sup>4</sup> dont le premier jour est le jour wou-siu, le vingt-septième jour qui est le jour kia-tseu (18 juillet 738), cette proclamation est faite.

Il résulte de ce texte que, le 18 juillet 738, l'empereur Hiuan-tsong jeta dans une grotte sur le pic le plus élevé de la montagne Heng une prière inscrite sur une plaque de bronze et la fit convoier par des dragons de métal doré. Le but de ce rite était d'obtenir pour le souverain lui-même une longue vie en l'initiant aux secrets taoïstes qui permettent de devenir semblable aux immortels ; nous avons ici une preuve nouvelle des croyances superstitieuses qui prévalurent dans l'esprit de Hiuan-tsong à partir, dit-on, du moment où Tchang Kouo 張果, qui est devenu l'un des huit immortels de la légende, fut introduit dans le palais. Dans cette prière, l'Empereur se désigne lui-même par son nom personnel ; il est intéressant de remarquer qu'il se place ainsi dans une position d'infériorité au regard des divinités taoïstes auxquelles il s'adresse, car, suivant les rites classiques, ce n'est qu'en s'adressant à son père ou à ses ancêtres que l'empereur se nomme personnellement. En outre Hiuan-tsong a soin d'indiquer la date exacte de sa naissance ; c'est sans doute afin de permettre aux magistrats souterrains qui président à la durée des destinées humaines, de retrouver son nom dans le registre des naissances et des morts. Enfin un religieux taoïste est chargé d'accomplir cette cérémonie comme représentant de l'empereur et ceci nous prouve que le clergé taoïste était investi de fonctions officielles dans l'État.

#### Revers.

Au revers, on voit une autre inscription qui a été gravée en 762, c'est-à-dire vingt-quatre ans plus tard. Elle est due à un certain Tchang Fong-

1. Il est difficile de déterminer à quel écrit l'empereur fait ici allusion, le nombre des traités taoïstes dont le titre commence par les mots 上清 étant considérable.

2. D'après un texte du *Tch'ang-cha ki* 長沙記 cité dans le *P'ei wen yun fou*, s. v. *tseu kai*, parmi

les soixante-douze pics du Heng chan 衡山, il y en a cinq qui sont les plus élevés, et de ces cinq le plus haut est le pic Tseu-kai (du dais violet).

3. Lisez 傳 au lieu de 傳.

4. Le *Che eul yen tchai kin che kouo yen lou* (cf. fig. 1) lit à tort septième mois ; la lecture sixième